

l'aspect de la spore munie de ce prolongement rappelle la forme d'un tétard.

Les différentes phases du développement de ces spores et des conidies sont très curieuses à étudier, mais je ne veux pas y insister dans cette note. J'arrive aux inoculations et aux injections que j'ai faites à divers animaux.

Dans cette question de la recherche des microbes, on ne peut se contenter d'isoler par la culture l'organisme qu'on suppose la cause première de la maladie. Il ne suffit pas non plus que l'organisme inoculé tue l'animal en expérience. Il faut, et c'est ce qui rend la question si ardue, reproduire, si c'est possible, chez l'animal, la maladie qu'on attribue au microbe, ou du moins, démontrer, par la culture des divers organes, que c'est bien l'organisme inoculé et non la septicémie qui a déterminé la mort. Or, malgré les affirmations des auteurs allemands, personne n'a reproduit jusqu'ici la diphthérie. Letzerich et Klbs disent l'avoir fait chez des lapins: ils ont tué des lapins, c'est vrai, l'un en leur injectant le *zygodesmus fuscus* pendant une première période et le *tilletia* pendant une seconde; l'autre, en leur inoculant le *microsporou*: mais, ni l'un ni l'autre n'ont reproduit la diphthérie, car ni l'un ni l'autre n'ont reproduit de fausses membranes, et la rapidité avec laquelle mouraient leurs lapins donne à croire que cette mort était le résultat d'une infection septique et non d'autre chose.

J'ai inoculé sur la muqueuse buccale et nasale ou fait ingérer le microbe que j'ai décrit à six lapins, deux cobayes, quatre grenouilles, un coq, quatre pigeons. Les six lapins sont morts au bout de six, huit, dix, dix-huit jours. Le premier est mort au bout de six jours avec un gonflement énorme du cou, tout à fait comparable à l'œtème des diphthériques. Ce gonflement était formé par une infiltration sérieuse du tissu cellulaire et la culture de cette sérosité a redonné le microbe avec des conidies caractéristiques. Le lapin mort au bout de dix-huit jours, après ingestion de liquide contenant le microbe, avait une pleurésie fibrineuse double avec épanchement: le liquide épanché aussi bien que les fausses membranes ont redonné par la culture l'organisme inoculé. Chez tous les lapins, d'ailleurs, j'ai retrouvé, souvent avec le microscope seul, d'autres fois par la culture, le microbe constamment dans la sérosité du péritoine, très souvent, dans le péricarde, souvent aussi dans les reins. Jamais la culture du sang pris dans le cœur n'a redonné l'organisme. Le plus souvent, le liquide restait clair; parfois il s'y développait des bactéries vulgaires.

Des deux cobayes, un seul est mort; l'autre a résisté. J'ai